

# UNE NOCE

DANS

## UN VILLAGE DU MACONNAIS

(FIN) (1).

---

### VIII.

Ils marchèrent tous deux silencieusement dans le sentier qui conduit à Sainte-Marthe; Louise avait mis sur sa tête un chapeau de paille qui projetait son ombre sur le haut de sa figure, tandis que les derniers rayons du soleil égayaient de leurs clairs sillons zébrés par le feuillage des acacias, sa bouche pâlie par une émotion intérieure, et son menton au contour ferme, dans lequel se revêtait en lignes solides et gracieuses une volonté ignorante de toute irrésolution. Frédéric, tout en marchant, la regardait à la dérobée et n'osait interrompre un silence, plein, des deux côtés, des réflexions les plus sérieuses; le jeune homme, en effet, n'avait que trop compris le petit apologue auquel sa cousine l'avait fait collaborer; enfin ne pouvant supporter plus longtemps son incertitude et ne voulant pas davantage paraître avoir fait son profit de la moralité si nettement formalisée par Louise, il lui dit :

— Batiste est venu mal à propos nous interrompre, et je porte maintenant la peine de ma distraction, puisque vous ne pensez plus à m'expliquer la petite fable de tout à l'heure.

— Non, dit-elle, vous savez que j'ai renoncé à vous la

(1) Voir les dernières livraisons de la *Revue du Lyonnais*.